

L'OFFICIEL des SPECTACLES
93, Champs Elysees - VIII^e

20 OCTOBRE 1965

26 OCTOBRE 1965

BIENNALE DE PARIS, Musée d'Art Moderne, 11, av. du Président-Wilson, Klé, 15-30, M^o Alma-Marceau, Entrée : 3 F.
Jusqu'au 3 novembre, théâtre d'essai, spectacle dramatique et chorégraphique.

Mercredi 20 à 21h :
THEATRE SAINT-GEORGES DE LYON
• Le Guichet », de J. Tardieu.
COMPAGNIE PHILIPPE ADRIEN
• Les Croisés », de Ph. Adrien (création).
COMPAGNIE PIERRE CHABERT
• L'Hypothèse », de P. Pinget.
Jeudi 21 octobre à 21h :
LES MARIONNETTES DE MATHILDE
ET PAUL DOUGNAC
• Ballade de l'amour fou » (création).
Vendredi 22, samedi 23, dimanche 24 octobre
à 21h :
COMPAGNIE VICTOR GARCIA
• Le cimetière des voitures », de F. Arrabal,
(création).
Lundi 25, mardi 26, mercredi 27 octobre à 21h :
COMPAGNIE LA MANDRAGORE
• Woyzeck », de Büchner.

LETTRES FRANÇAISES
5, Faubg. Poissonnière-IX^e

14 OCTOBRE 1965

20 OCTOBRE 1965

L'association « Pour un nouvel art du merveilleux » (président d'honneur Max - Pol Fouchet) présentera au mois de novembre à la Biennale internationale de Paris au théâtre du Kaléidoscope une pièce de David Guerdon, Babel Opéra, mise en scène par Jacques Bocquet. Présentation de peintures exécutées selon le thème de la pièce et incorporée à la mise en scène.

MONTPARNASSE - 19 h à l'aube

L'OFFICIEL des SPECTACLES
93, Champs Elysees - VIII^e

20 OCTOBRE 1965

26 OCTOBRE 1965

Biennale de Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson. Section de composition musicale en collaboration avec l'O.R.T.F., présentation d'œuvres de musique de chambre, de musique d'orchestre, musique électronique et concrète, dues à des jeunes compositeurs français et étrangers de 20 à 35 ans. Présentation d'un programme fixe tous les jours à 12h et à 15h, et sur demande à partir de 18h. Entrée pour toute la Biennale : 3 F.

LE COMTOIS
BESANCON

20 OCTOBRE 1965

BELFORT

LE THEATRE DE BOURGOGNE A 10 ANS

Il jouera « Les Rustres »

1955-1965. Le Théâtre de Bourgogne fête son dixième anniversaire.

Cette dixième saison aura un caractère exceptionnel. Le Théâtre de Bourgogne participera en effet, au 24^e Festival International du Théâtre de Venise, en septembre, (où il sera la seule troupe française de décentralisation invitée) et en octobre, il jouera à l'Odéon-Théâtre de France (avec « Yvonne, princesse de Bourgogne » de Witold Gombrowicz, dont ce sera la création en français, dans une mise en scène de Jorge Lavelli) puis c'est à la Biennale de Paris qu'il présentera un spectacle

composé de trois pièces (Arrabal, Pinget, Obaldia). Il tournera ensuite à l'intérieur de son circuit régional et en Suisse « Les Rustres » de Carlo Goldoni et « Huis-clos » de Jean-Paul Sartre.

Dix ans d'existence... Histoire du Théâtre de Bourgogne est intimement liée à sa région. C'est grâce au soutien, à l'aide, à la compréhension, à la confiance de son public, des autorités locales et régionales, de l'enseignement et de toutes les associations et organisations qui lui apportèrent leur collaboration.

ARTS

140, Faubourg Saint-Honoré - VIII^e

20 OCTOBRE 1965

26 OCTOBRE 1965



(Photo Pic.)

Dans le projecteur

ROLAND BERTIN : un comédien adulte

ROLAND BERTIN, 15 ans de métier, vient de faire une entrée fracassante dans le monde des « crabes parisiens ». Etonnant comédien de composition, il vient, pour la première fois, de jouer à Paris, au Théâtre de France, dans « Yvonne, princesse de Bourgogne » (le chambellan) et à la Biennale où il interprète trois rôles principaux dans « Pique-nique à la campagne », « la Manivelle » et « le Cosmonaute agricole ». Gombrowicz, Arrabal, Pinget et Obaldia, quel répertoire ! D'où sort-il donc ?

— De province. J'ai joué chez Dasté, chez Planchon, et je suis depuis 1958 chez Fournier, en Bourgogne.

Une gueule de bébé grave, les rides du sourire, une carrure, une voix, c'est le type même du comédien de troupe. Il aurait pu être le copain de Molière. A 20 ans, il jouait les vieillards. A 34 ans, il triomphe dans les enfants gâtés et les octogénaires puérils, avec quelle ironie et quelle tendresse !

— Il y a une recette, vous savez... J'ai connu mes copains à 20 ans, en Bretagne, quand le Théâtre de Bourgogne était embryonnaire. Nous ne nous sommes pratiquement pas quittés. Tra-

vaillant ensemble. Tous les rôles du répertoire classique. En Bourgogne, j'ai travaillé successivement sous la direction de Jacquemont, Postec, Maître, Steiger, Monod, Vial et Lavelli. Fournier, invite des metteurs en scène, et leur prête ses comédiens. On n'a pas le temps de se scléroser...

Roland Bertin ne reviendra peut-être jamais jouer à Paris. Quelle importance ? Il joue 365 jours par an. Il gagne 1.500 F par mois. Il est détendu, disponible. Il respire bien. Au n problème de logement, de voiture. Le temps de devenir un artiste. De grands comédiens commencent à postuler pour aller vivre son aventure (J.-L. Trintignant à Villeurbanne).

— Cette année, Fournier a invité le Teatro Stabile de Turin. Un jour, on pourra organiser des stages à l'étranger. Je partirai peut-être un mois au Piccolo Teatro, au Berliner, au Living Theater, etc. Je rencontrerai Alberto Sordi ou Michaël Redgrave... Vous ne trouvez pas ça formidable ?

Si. Je trouve. Si seulement je pouvais persuader les autres...

Claude MORAND